

programme saison 2004/05

MARDI 21 JUIN / 20H30 - MERCREDI 22 / 19H30

JEUDI 23 VENDREDI 24 / 20H30

25

_back TO HIP HOP

HIP 11

ZONA BRANCA



HIP 11 création 2005

chorégraphie et interprétation

Back to hip hop :

Karim Barouche

Hakim Maïche

Régis Truchy

Xavier Plutus

création et interprétation musicale

Émile Parisien, saxophone alto, soprano

Mehdi Cherfaoui, batterie, sampler

Julien Touéry, piano, Fender Rhodes, synthétiseur

Greg Fauque, basse, guitare

Nicolas Zitte, saxophone ténor, flûte

Manuel Gablain, trompette

François Sabin, saxophone baryton, guitare, basse

lumière **Nicolas Martinez**

costumes **Jennifer Poulet**

coproduction : Châteauvallon, Théâtre national de Chaillot, Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne/Compagnie Montalvo-Hervieu (accueil studio)

avec le soutien de : l'Afaa, Association Française d'Action Artistique ; Micadanse ; Centre National de la Danse (prêts de studios)

avec l'appui de : Association Beaumarchais, Sacem

durée **1 heure**

entracte

ZONA BRANCA création 2005

direction artistique, chorégraphie

Back to hip hop :

Karim Barouche

Régis Truchy

Xavier Plutus

interprétation

Anderson Andrade de Vasconcelos

Diego Gonçalves do Nascimento Leitão

Evelyn Sanny Alves da Silva

João Paulo Felix da Cruz

Mayckon de Almeida Rosa

Washington do Carmo Salles

Wagner José de Faria

Wellington Paulo de Souza

Jorge Wallace Neves Rodrigues

Antonio Manso

bande son **Xavier Plutus**

lumière **Karim Boudaoud**

costumes **Filomena Mancuzo**

coproduction : Châteauvallon (Centre national de création et de diffusion culturelles), Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée, Région Provence Alpes-Côte d'Azur, Scène Nationale de Martigues (Théâtre des Salins)

avec le concours de : Maison de la Danse de Lyon (dans le cadre de son 25^e anniversaire) ; Consulat Général de France à Rio de Janeiro production au Brésil : SESC-Rio de Janeiro avec le soutien de : l'Afaa, Association Française d'Action Artistique ; Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence Alpes-Côtes d'Azur ; Commissariat général français pour l'Année du Brésil en France ; Ministère de la Culture et de la Communication ; Ministère des Affaires Étrangères ; Commissariat général brésilien pour l'Année du Brésil en France ; FINEP ; Consulat Général de France à São Paulo production déléguée : Châteauvallon

durée **35 minutes**

spectacle présenté dans le cadre de

**B R É S I L
B R É S I L**

Année du Brésil en France

À NOTER

projection du film «Hip Hop Nation»

45' - montage d'archives

La culture hip hop débarque des États-Unis dans les années quatre-vingt par l'intermédiaire du rap sur les radios «libres». À l'heure où les Pockemon, crew lyonnaise de danseurs hip hop, ont été

sacrés champions du monde de hip hop 2003 à Berlin, nous vous proposons de retrouver quelques temps forts.

dès 18h et à l'issue des représentations de **Back to hip hop** dans la salle Jacques Demy
entrée libre

HIP 11

À l'initiative de Châteauvallon, Centre national de création et de diffusion culturelles, Back to hip hop présente une création conçue avec sept musiciens rassemblés par Émile Parisien, jeune révélation du festival de Marciac et de son collègue jazz.

Un parcours qui épouse l'histoire du mouvement hip hop français

Le parcours de Karim Barouche, Hakim Maiche, Régis Truchy et Xavier Plutus épouse l'histoire du mouvement hip hop français. Tous quatre ont appartenu aux compagnies pionnières, Aktuel Force, Black Blanc Beur ou Macadam.

Ils ont dansé avec NTM ou MC Solaar, participé au film *La Haine* de Mathieu Kassovitz ou au spectacle **Sobedo**, présenté leurs créations sur les plus grandes scènes contribuant à ouvrir les théâtres à la danse hip hop qu'ils ont portée jusque chez Pina Bausch pour les vingt-cinq ans de la compagnie à Wuppertal.

Réunis aujourd'hui dans le collectif Back to hip hop, ils conduisent, notamment au Brésil et en Colombie, des projets d'échanges généreux, animés par l'esprit des premiers cercles.

Le tremplin d'une jubilation

Le cercle, c'est l'espace primordial du beat, ce battement que les danseurs honorent par l'ardente et élastique géométrie du corps dans l'espace. S'il est avide de virtuosité et de

prouesses acrobatiques, le cercle préfère vibrer à la pulsation juste, à la qualité du tempo, au sens musical. Là, un danseur gagne son nom lorsqu'il parvient à équilibrer la pulsion vitale qui l'anime avec la chaleur d'expression, la maîtrise corporelle, la pertinence rythmique et l'imagination mélodique du mouvement.

À ces premières heures, d'une rive de l'Atlantique à l'autre, la recherche de la perfection et le dépassement de soi constituent les valeurs où toute une jeunesse puise la force de résister à la déshumanisation des grandes villes. Prendre appui sur le sol pour en faire le tremplin d'une jubilation et d'un jeu. Maîtriser les figures pour s'offrir le luxe d'une transcendance, l'osmose avec la structure musicale.

Le goût de la création spontanée

Au fur et à mesure des répétitions, les onze interprètes, danseurs et instrumentistes, ont élaboré en même temps les partitions musicales et chorégraphiques.

Le jazz et le hip hop partagent une origine afro-américaine et des débuts populaires dans les zones de mauvaise réputation. Ils partagent aussi la mise en valeur des rythmes, le goût de la création spontanée et conviviale, la capacité de donner le jour à des chefs-d'œuvre d'improvisation collective.

Voilà donc **Hip 11** avec des danseurs et des musiciens qui jouent leur propre rôle pour faire œuvre nouvelle autour d'un credo commun : on respecte le beat.





ZONA BRANCA

Châteauvallon a confié le soin à l'équipe de Back to hip hop, de choisir, lors d'une audition rassemblant près de 150 danseurs brésiliens, 10 interprètes singuliers. Jeunes danseurs hip hop, maître de samba ou prodiges de l'acrobatie, ils mêlent allégrement racines africaines et danses urbaines d'aujourd'hui. Venant de tous les quartiers de Rio de Janeiro, ils ont répété sous la direction de Karim Barouche, Xavier Plutus et Régis Truchy au Brésil et en France pendant 2 mois avant de présenter ce spectacle sur quelques scènes européennes majeures durant l'été 2005.

Zona Branca, ce sont ces zones blanches, que l'on trouve à la place des grandes favellas sur les cartes de Rio remises aux touristes. Plus on s'en rapproche, plus elles se colorent et dégagent de la puissance.

À l'initiative du SESC de Rio de Janeiro et du Consulat Général de France, une résidence en 2003 a permis de repérer une cinquantaine de danseurs, la majorité de Rio de Janeiro, mais aussi de São Paulo. La plupart d'entre eux sont issus des communautés (dont Rocinha et Vidigal) et près de trente danseurs ont été réunis dans un premier travail commun présenté aux SESC de Copacabana et de San Gonsalo.

BRÉSIL, BRÉSILS

Annoncée dès avril 2001, à l'occasion de la visite du Premier Ministre français au Brésil et confirmée lors de la visite en France du ministre de la culture brésilien, Gilberto Gil, en janvier 2003, l'Année du Brésil en France présentera de mars à décembre 2005, un Brésil créatif, modèle de diversité et de rencontres culturelles.

La France, par sa position géographique, est un creuset de cultures très différentes, où la mécanique de l'intégration a longtemps bien fonctionné et connaît aujourd'hui des difficultés.

Le Brésil, de son côté, a intégré, dans l'harmonie, des cultures diverses (portugaise, indienne, africaine, etc.) même si sa société peut rencontrer des problèmes de violence, parfois.

Gilberto Gil, ministre de la culture du Brésil, lors de sa dernière visite en France, a affirmé la volonté de son gouvernement de mieux faire connaître, dans le monde, le modèle brésilien et de porter, au travers de ce modèle, un message de modernité et de paix sur la scène internationale.

Au moment où se développe le débat sur la diversité culturelle, le thème de la multiplicité des cultures au Brésil, cultures qui se nourrissent les unes des autres, pour former un ensemble cohérent, donne le fil directeur et légitime pour l'Année du Brésil en France.

Il s'agira de montrer, dans toute la France, un Brésil à la fois savant et populaire, qui réunisse de grandes batucadas, la capoeira, mais aussi la musique classique et baroque, des colloques universitaires sur la défense de l'environnement et la transformation sociale que connaît le Brésil aujourd'hui, sans oublier le rôle majeur qu'a pu jouer la musique populaire dans la connaissance du Brésil.

Brésil, Brésils soulignera les fortes originalités de la création brésilienne en évoquant des sujets comme art et psychiatrie, l'art populaire, les racines africaines de la culture brésilienne et en montrant les jeunes créateurs contemporains brésiliens. Elle sera l'occasion de rendre hommage à ceux qui ont été des ponts entre les deux pays : Claude Lévi-Strauss, Pierre Monbeig, Roger Bastide, Pierre Verger, etc. Elle montrera aussi les aspects scientifique, économique et technologique de la puissance brésilienne.

Déclinée en trois temps, *Brésil, Brésils* présentera des centaines de manifestations.

Elle ouvrira en mars sur la thématique *Raízes do Brasil* (Les racines du Brésil), titre emprunté à l'œuvre maîtresse de Sérgio Buarque de Holanda (1902-1982).

Ce premier axe de réflexion offrira une exploration des racines, un kaléidoscope de l'âme brésilienne, du *Brésil indien* au Grand Palais, en passant par les sources africaines présentées au Musée Dapper ou la musique qui fera l'objet d'une investigation passionnée à la Cité de la musique.

Pour l'été, *Verdade tropical* (Vérité tropicale), expression empruntée au brillant essai de Caetano Veloso, cherchera à montrer cette vérité dans toutes ses manifestations, dans la rue avec la présence en France de ces grandes plateformes mobiles des carnivals que sont les *trios elétricos*, en plein air avec une série de concerts, dans la nature avec le Parc de Bagatelle mais aussi avec des événements comme la première exposition en France de Tarsila do Amaral, cette femme peintre à la recherche, dans les années 20, d'une modernité tropicale.

Enfin, à l'automne, le thème *Galáxias* (Galaxies), en référence au texte du poète, traducteur et expérimentateur Haroldo de Campos (1929-2003), illustrera l'explosion du Brésil sur les scènes contemporaines de la danse, du théâtre et des arts plastiques. De Bruno Beltrão à Ernesto Neto en passant par Marepe et Enrique Diaz, un Brésil inattendu sera dévoilé.

Une grande première pour le Brésil dans le monde, cette année culturelle resserrera les liens entre les deux peuples en célébrant une amitié ancienne et fera découvrir au public un autre Brésil.

Brésil, Brésils, l'Année du Brésil en France (mars-décembre 2005) est organisée :

Au Brésil :

Par le Commissariat général brésilien, le Ministère de la Culture et le Ministère des Relations Extérieures

Commissaire Général : André Midani

En France :

Par le Commissariat général français, le Ministère des Affaires étrangères, le Ministère de la Culture et de la Communication et l'Association française d'action artistique

Président du Commissariat : Jean Gautier

Commissaire Général : Jean-François

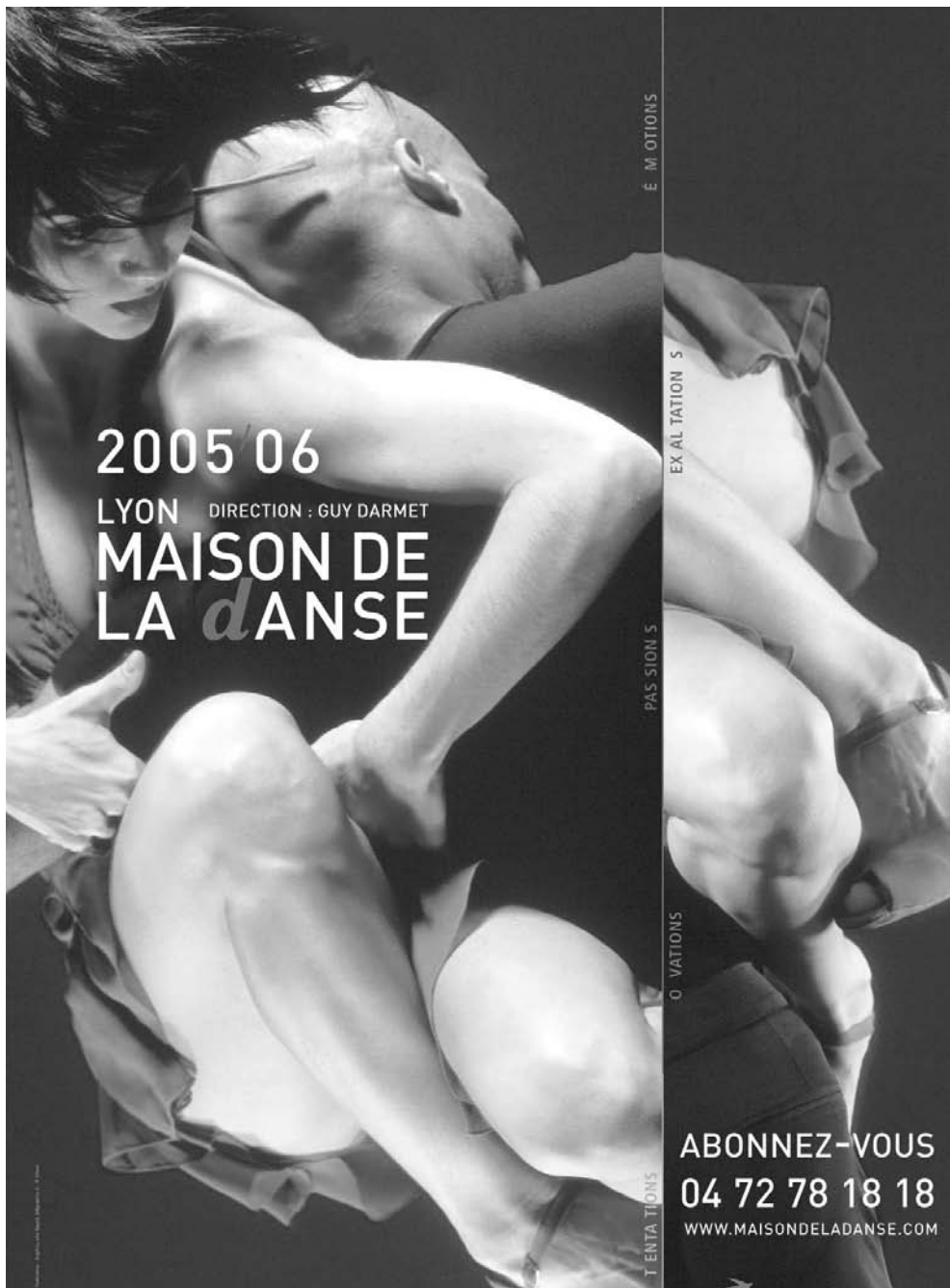
Chougnat

Commissaire Général Adjoint : Raphaël

Bello

www.bresilbresils.org





2005 06

LYON DIRECTION : GUY DARMET

MAISON DE LA DANSE

É M OTIONS

EX AL TATION S

PAS SION S

O VATIONS

T ENTA TIONS

ABONNEZ-VOUS

04 72 78 18 18

WWW.MAISONDELADANSE.COM

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00 www.maisondeladanse.com

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



SFR cegetel



Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécèneentreprise :
Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM,
Elyo Centre-Est-Méditerranée, FBI SA Xerox, Hewlett Packard, Lyonnaise de Banque,
Media System, Merial, SN Brussels Airlines, Sogelym Steiner